

assurer les moissons, faute de quoi il fera mettre le feu dans les maisons de ceux qui ne voudront pas obéir. C'est une sage police, et nécessaire pour le temps, autrement les particuliers se mettent en danger de périr avec leurs familles. De la sorte, il se trouvera neuf ou dix réduits bien peuplés, et capable de se défendre. Ce qui est à craindre, c'est la famine, car si l'ennemi vient à l'automne, il ravagera les moissons ; s'il vient au printemps, il empêchera les semences."

(*Mémoires de la Société royale du Canada*, IIe série, tome VI, Sulte, pp. 163-168).

---

*Défaite des Hurons et Français*

Le 8. sur la minuit vint la nouvelle de la défaite des 40. Hurons qui restoient, et estoient allés en guerre avec 17. français, et 4. Algonquains, ce par une armée de 700. iroquois préparée pour venir à Quebec, et divertie pour ce coup par ce rencontre.

(*Journal des Jésuites*, édition J. M. Valois, 1893.—page 284, juin 1660.)

---